

La fabuleuse histoire de la baronne von Meck, amoureuse de Tchaïkovski et ... d'Arcachon.¹

Prélude

Nadejda Frolovskaïa naît le 29 janvier 1831 à Znamenskoïe non loin de l'actuelle frontière avec la Biélorussie. Son père est un riche propriétaire terrien qui va lui transmettre son amour de la musique. Violoniste amateur, Philarète Frolovski que sa fille admire et chérit est un grand voyageur qui entraîne Nadia (son diminutif) à travers l'Europe pour vibrer avec lui pendant les concerts.

Plus pour plaire à son père que par réel amour, Nadia épouse Karl von Meck de dix ans son aîné à l'âge de 17 ans.

En vingt-quatre ans de mariage, elle va donner le jour à onze enfants, six filles et cinq garçons.

Karl von Meck est issu de la noblesse « germano-balte » installée dans les pays baltes, qui appartinrent à l'ordre teutonique dont les chevaliers sont devenus des barons baltes en épousant la religion luthérienne².



Il est un entrepreneur avisé qui investit dans la construction des voies ferrées dès les années 1860, notamment lors de la construction du tronçon Moscou-Saratov.³ Nadia va sans cesse l'encourager à persévérer, lui qui était à l'origine un ingénieur routier fonctionnaire. Ses affaires prospèrent avec l'extension de la ligne vers Ryazan et il devient un riche homme d'affaires grâce aux profits générés par cette ligne ferroviaire et grâce aux capitaux apportés par son épouse. Nadia ne se contente pas de gérer l'arrivée de sa progéniture puisqu'elle développe l'activité d'une mine métallurgique dans l'Oural appartenant aux von Meck et augmente la production d'une usine sucrière en Ukraine.

Karl von Meck (1821-1876)

¹ Cet article est un résumé de l'exposé de Thierry Lavoux à la maison de quartier de la Ville d'hiver. Merci à Nelly Bellegueille et à Claude Leroy pour leur aide.

² Il y a encore aujourd'hui plus de trois mille familles « germano-baltes » en Lettonie.

³ 120 km au sud-est de Moscou



Nadejda von Meck née Frolovskaja (1831-1894)

Les von Meck habitent un immense hôtel particulier à Moscou et une belle datcha à Saint-Petersburg, sans compter de nombreuses autres propriétés notamment en Ukraine. Leur train de vie est somptueux avec, par exemple, un wagon personnel blasonné aux armes de la famille von Meck qui est accroché aux trains internationaux et une cinquantaine de domestiques attachés à son service.

Les enfants reçoivent tout naturellement une éducation musicale et baignent dans une atmosphère où les concerts privés se succèdent.

Cette vie passée en voyages à travers l'Europe : la Riviera française, Venise, Rome, Florence, Vienne ont leurs faveurs, pourrait ravir la Baronne, mais quatre de ses

enfants finissent par convoler et quand son époux Karl décède en 1876 à l'âge de 55 ans, elle doit s'occuper de son domaine industriel et pourvoir à l'entretien de sa progéniture encore jeune.

Elle n'a que quarante-cinq ans et peut envisager le reste de sa vie à l'abri du besoin.

Elle se délecte du piano qu'elle joue fort bien et se rend souvent aux concerts à Moscou. C'est à cette occasion qu'elle va éprouver un véritable choc : un soir elle assiste à l'exécution d'une œuvre, « la Tempête »⁴ d'un jeune compositeur du nom de Piotr Tchaïkovski. Elle tombe sous le charme de cette œuvre pleine de souffle. Le public n'est pas en reste et fait un triomphe au compositeur qui est présenté ainsi par le chef Anton Rubinstein : « voici le génie russe de notre temps » !

Adagio : des échanges de lettres amicales, ou plus...

Cette passion pour la musique de Piotr Tchaïkovski ne faiblit pas, bien au contraire.

Le concerto N° 1 pour piano composé en 1874 et interprété en 1875 à Moscou la subjugué⁵, ainsi la baronne décide de lui commander des pièces musicales largement rétribuées.

Grâce à la correspondance entre la mécène et le musicien, on a un aperçu de l'état dans lequel Mme von Meck se trouve à l'écoute de sa musique : « La musique me plonge dans un état d'ivresse, comme un verre de sherry, et je trouve cet état magnifique et noble. On est

⁴ Composée en 1873, cette fantaisie symphonique adaptée du drame de Shakespeare est dirigée par le chef et compositeur Anton Rubinstein.

⁵ Son ami, chef d'orchestre et pianiste, Anton Rubinstein déclara cette œuvre « injouable » et conseilla à Tchaïkovski de la réécrire : celui-ci lui répondit qu'il n'en changerait pas une note.

mystérieusement propulsé vers un lieu énigmatique et inconnu, emporté dans un monde dont la magie est si grande qu'on serait prêt à mourir dans cet état. »⁶
La vie de Nadia von Meck ⁷s'écoule entre voyages à travers l'Europe et ses séjours dans les nombreuses propriétés de la famille, notamment dans la datcha de Plesheyev⁸.



Portrait de groupe de la famille von Meck de la datcha Plesheyev. La Baronne est assise au centre en robe longue aux côtés de sa fille Sofia (1867-1935).

⁶ Lettre de novembre 1877 à PT.

⁷ La baronne, à l'instar des familles russes de la noblesse impériale parlait français couramment. C'était aussi le cas de Tchaikovski

⁸ Villégiature de la famille du Tsar.

Le décès de son époux Karl en 1876 en fait une riche veuve bénéficiant des revenus industriels de la famille. Elle va inviter Tchaïkovski à y séjourner un peu plus tard, tout en refusant de l'y rejoindre, respectant ainsi son souhait de garder à jamais une relation platonique avec lui.

Dans la datcha, Tchaïkovski est totalement pris en charge matériellement pour ne s'occuper que de musique. Il remercie la Baronne ainsi : « *Je ne saurais vous exprimer pleinement l'étendue de ma joie à l'égard de Plesheev ; bien que je m'attendais aux impressions les plus agréables, la réalité a infiniment dépassé mes espérances...* »⁹

Les armoiries des von Meck.

Blason: Au 1 de gueule à la demi-aigle d'argent, mouvante de parti; au 2 d'azur à deux fleurs-de-lys d'or l'une sur l'autre

Cimier: une couronne royale d'or, la croix du globe sommée d'une fleur-de-lys d'or.

Lambrequins: à dextre d'argent et d'or, à sénestre d'azur et de gueules.



Dans les nombreuses lettres échangées avec le musicien, les confidences intimes ne sont pas rares et c'est ainsi qu'à l'été 1877, Tchaïkovski lui avoue son intention de se marier avec une femme de 28 ans, Antonina Miliukova qui l'a poursuivi de son assiduité au Conservatoire de Moscou où il est professeur... mais dont il n'est pas amoureux. Nadia qui avait peur que le compositeur lui échappe est alors rassurée lorsqu'il lui fait cet aveu.

En dépit du caractère purement admiratif et sentimental de leurs relations, la baronne entend continuer d'exercer son emprise. Elle sait qu'il a besoin autant de son aide financière que de son secours de confidente attentive à ses déboires amoureux !

En fait, il s'agace de l'impossibilité d'assumer son homosexualité au grand jour en s'étant imposé un mariage factice.¹⁰

Cette relation qu'il estime insupportable va conduire à une séparation d'avec son épouse et à une nouvelle aide de la baronne qui paiera la pension d'environ 1 500 roubles/an d'Antonina.

À partir de 1879, Nadia von Meck octroie annuellement à Tchaïkovski une somme de 6 000 roubles, soit l'équivalent de 130 000 €. ¹¹

⁹ Claude Debussy y passa les étés 1881 et 1882 comme maître de musique pour la famille.

¹⁰ Ce n'est qu'en 2018 que des lettres non expurgées sont publiées : « *J'ai rencontré un jeune d'une beauté saisissante (...) après notre promenade, je lui ai proposé de l'argent, qu'il a refusé* », écrit-il en 1880 à son frère Modeste, également homosexuel et librettiste de son opéra *La Dame de Pique*

¹¹ À titre d'exemple, un ouvrier qualifié gagnait 500 roubles/an, un procureur 5 000 roubles/an

Car, non seulement le musicien doit pourvoir à son train de vie, mais aussi à celui de sa fratrie composée de quatre frères et d'une sœur.
Tchaïkovski voyage beaucoup, tantôt à Paris et dans d'autres villes européennes et la baronne fait de même alternant des séjours en Italie (Florence, Rome) et à ... Arcachon.



П.И. Чайковский и А. И. Милюкова

Tchaïkovski et son épouse Antonina Milioukova (1848-1917)
pendant leur lune de miel en 1877...

Intermezzo : les Russes à Arcachon

Sous le Second Empire, Arcachon devient une destination prisée de la bourgeoisie fortunée : Français, Anglais et Russes¹² y séjournent, attirés par les avantages d'un climat océanique et de la présence des pins favorables pour atténuer les effets des maladies respiratoires dont la tuberculose. Sa renommée en Russie grandit à mesure que les grands noms de la famille impériale viennent y passer de nombreux séjours.

C'est ainsi qu'il est rapporté qu'« Adalbert Deganne a donné dans son charmant théâtre une soirée en l'honneur de la grande-duchesse Catherine de Russie. Il y avait de hauts personnages russes ou étrangers en villégiature à Arcachon: le comte Brobinski, les Troubetsky, ... »¹³ ou que « La grande duchesse Catherine Michaelowna a fait d'Arcachon sa résidence favorite et les grandes famille russes l'y ont suivi » Sont citées les villas Faust, Monaco, Bellegarde dans la ville d'Hiver¹⁴

L'aristocratie russe connaît les adresses des meilleurs hôtels et des villas à louer et il n'est pas impossible que son rang ait permis à la baronne von Meck de connaître les lieux les plus en vogue dans la cité balnéaire lors de ses premiers séjours.

Une fête charmante a été donnée au chalet Brémontier, mardi soir, 28 de ce mois, par Mme de Meck, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de sa fille, Mlle Julie de Meck.

Selon certaine coutume en usage dans l'aristocratie russe, les balcons, les escaliers, le vestibule aboutissant à l'appartement de la jeune personne que l'on fêtait, avaient été pendant la nuit garnis et décorés avec un goût parfait. De tous les côtés les fleurs les plus belles étaient répandues avec profusion et répandaient les plus agréables parfums.

Les montagnards Océariens que nous sommes heureux d'avoir en ce moment et qui s'étaient fait entendre dimanche dernier avec un grand succès chez Mme Rhodé-Pereire, ont donné pour la circonstance, dans le magnifique parc de la villa Brémontier, deux concerts qui ont été vivement applaudis.

Le soir, à six heures, les jardins resplendissaient de mille feux aux couleurs variées qui du Casino présentaient un aspect féérique. Plusieurs pièces d'artifice tirées au milieu de feux de bengale ont brillamment terminé cette fête de famille.

On nous assure qu'une seconde fête aura lieu avant le départ de Mme de Meck.

Extrait de *l'Avenir d'Arcachon* du 2/11/1879

En 1879, la baronne fait un premier séjour à Arcachon et réside villa Brémontier. Elle écrit à Tchaïkovski plusieurs des 1 300 lettres échangées entre elle et lui :

Arcachon, le 18 octobre 1879 « *Mon cher et incomparable ami ! Je vous écris quelques heures avant de partir pour Paris, où je me rends avec le plus grand déplaisir, mais le mal de dents m'a tellement tourmenté que j'ai décidé d'aller chez le dentiste aujourd'hui. Et c'est tellement dommage de partir d'ici... Je veux rester à Paris deux jours et ensuite retourner à Arcachon... Ce que tu écris, cher ami, sur le charmant petit Yuri, est clairement visible dans son*

¹² À la fin du XIX^e siècle, Arcachon comptait environ 2 000 étrangers y habitant pendant l'hiver

¹³ *Journal La Gironde* 28 septembre 1879.

¹⁴ *Journal Le Figaro* du 22 août 1879

portrait ; son visage et son expression sont complètement inhabituels et délicieux. Et mes dents continuent de me faire mal. Si je reviens avec succès, je t'écrirai à nouveau, mon cher, mais maintenant au revoir. Sois en bonne santé, mon précieux ami. De tout mon cœur, N. f.-Meck.

Un peu plus tard, le 3 novembre elle lui envoie un télégramme ainsi rédigé :

« Reposez-vous à Paris en fin de journée, on se retrouve, s'il vous plaît. Réservez pour vous si cela ne vous dérange pas à Arcachon à proximité de la Villa « Monaco ». Ne soyez pas impatient. Mec. * Je resterai à Paris pour une durée indéterminée, je partirai quand ma santé le permettra, merci de m'adresser vos lettres ici. À Arcachon vous aurez la Villa « Monaco ». J'ai hâte d'y être.*

La baronne passe octobre et une partie de novembre 1879 à Arcachon¹⁵, elle écrit à Tchaïkovski qui s'inquiète de séjourner dans un luxe auquel il n'est pas habitué :

« Paris, 8 novembre 1879 8-11 novembre. Paris. 15 heures. « Quant à vos locaux à Arcachon, mon cher ami, vous vous trompez lourdement en pensant que les villas y sont luxueuses, au contraire, elles sont assez simples... (...) Autant votre inquiétude à mon égard m'est chère, autant je me soucie également de votre santé et de votre bonne humeur, et je ne voudrais pas que vous me fassiez plaisir à vos dépens. J'ai terriblement peur que l'hiver arrive à Arcachon à cette époque ; Il a neigé ici hier, mais bien sûr, il a fondu aujourd'hui ».

Andante : un été avec Debussy

Nadia von Meck reviendra l'année suivante, en 1880, à Arcachon avec une partie de sa famille et, avec dans ses bagages, un certain Claude Debussy.

Soucieuse de pourvoir, dans ses déplacements, à l'éducation musicale de ses enfants et de profiter de la musique dont elle est une passionnée, elle demande à Antoine Marmontel, pianiste et professeur au Conservatoire de Paris de lui envoyer un de ses meilleurs élèves pour être, l'espace d'un été, le répétiteur attitré de la famille. Debussy, âgé de 18 ans, est un de ses élèves les plus prometteurs et c'est tout naturellement qu'il le recommande à la Baronne.

Ainsi, Debussy, après avoir passé une partie de l'été 1879 au château de Chenonceaux au service de Madame Marguerite Wilson-Pelouze pour être un des pianistes dédiés aux animations musicales de cette riche mécène et musicienne, grande admiratrice de Wagner, devient donc le répétiteur attitré de la baronne russe.

Elle décrit Claude Debussy à son idole musicale, elle le nomme M. de Bussy, en des termes parfois peu amènes :

« À partir de cet exemple, celui de M. de Bussy, mon pianiste parisien, j'ai été finalement convaincu qu'aucun parallèle ne peut être établi entre les pianistes parisiens et nos pianistes russes, tant les nôtres sont infiniment supérieurs en tant que musiciens et en tant que techniciens et pourtant le mien, est un lauréat a reçu le premier prix à la fin de ses études cette année. Maintenant, il travaille pour le prix de Rome [une bourse, un voyage d'un an à Rome pour se perfectionner], mais c'est du pipeau, ça ne vaut rien. (...) (lettre du 27 juillet 1880 de N. von Meck à Tchaïkovski adressée d'Arcachon)

¹⁵ La baronne qui voyage à l'étranger laisse accroire que les trajets réalisés à l'époque étaient aisés. Il convient de se rappeler qu'un voyage Paris-Arcachon durait la bagatelle de 12 h et que venir de Moscou via Varsovie, Berlin et Cologne prenait quatre jours !

Elle précise qu'elle a loué la villa *Bellegarde* et une autre villa plus petite, sans doute la villa *Fragonard* (*Berquin* à l'époque) qu'elle doit quitter dès la fin août 1880 car elle ne peut prolonger la location. Elle précise qu'elle est en effet réservée en septembre par un locataire qui n'entend pas y renoncer.

« Je vous écris maintenant à la veille de mon départ d'Arcachon, que je quitte complètement en raison d'une circonstance qui me hante dans mon voyage actuel : le manque de place. J'occupe actuellement deux villas, mais l'une d'elles, et à savoir la plus grande, la villa « Bellegarde », je suis obligé de la céder vers le vingt, car pour septembre, elle était déjà louée avant moi, et le locataire ne veut pas me la donner. Et comme je dois encore aller à Paris pour dire au revoir à mes garçons, j'ai déjà décidé d'aller de Paris directement en Italie en passant par Marseille et la Riviera du Ponant et je m'arrêterai en chemin à Nice, à Gênes, pour ne pas arriver trop tôt à Rome, car en été il y a ce paludisme, dont j'ai très peur. Pour tout cela, je vous demande, mon cher, d'utiliser les adresses suivantes : avant le 18 août à Paris, après cela à Rome, poste restante. » (...) lettre du 18 août 1880 de N. von Meck à Tchaïkovski adressée d'Arcachon. »



La villa *Bellegarde* (*Athéna* aujourd'hui) en 1880 est louée par la baronne von Meck.

En cet été 1880, la baronne von Meck est obligée de louer deux « chalets » dans la ville d'Hiver, car elle se déplace avec plusieurs de ses enfants, des gouvernantes, un cuisinier, des femmes de ménage et invite à l'occasion d'autres musiciens Pyotr Danilchenko (violon), Władysław Pachulski (violoncelle) et Claude Debussy...

Pendant son séjour villa Bellegarde, Debussy accompagne les chansons des enfants et joue des duos avec Mme von Meck. Il déchiffre, par exemple, la quatrième symphonie de Tchaïkovski que le compositeur lui a adressée et dont elle est dédicataire.

En septembre 1880, la « tribu » von Meck se rend à Fiesole (près de Florence) avec Claude-Achille et ils y sont rejoints par un violoncelliste, Piotr Danilchenko et un violoniste, Vladislav Pachulski avec lesquels « le trio von Meck » va se constituer.

C'est donc à Fiesole que Debussy compose son Trio pour piano en sol majeur qui sera joué pour la première fois dans la villa *Oppenheim* sur les hauteurs de Fiesole où les von Meck résident.

Le trio von Meck en 1880

Tchaïkovsky:

« Bussy a quelque chose dans le visage et dans les mains qui rappelle vaguement Anton Rubinstein. Dieu veuille son destin soit aussi heureux que celui du roi des pianistes ».



Final : la fin de l'idylle platonique

En 1883, la baronne marie son fils préféré Kolia (Nicolas) avec la nièce de Tchaïkovski, Anna Davydova fille d'un décembriste¹⁶.

Nicolas et Anna eurent six enfants dont Galina née en 1891 et décédée en 1985 après avoir rédigé ses mémoires et traduit en anglais la correspondance entre Tchaïkovski et sa grand-mère.¹⁷

Progressivement les liens épistolaires et financiers qu'entretenait Nadia avec le compositeur vont se distendre. Elle a eu vent des accusations de son homosexualité et pense désormais qu'il l'a utilisée et appréciée uniquement pour sa fortune. Ses enfants lui reprochent son aveuglement sur les mœurs du musicien et finalement elle écrit à Tchaïkovski en septembre 1890 au paroxysme de son ressentiment : elle arrête son financement au motif de problèmes d'argent.

¹⁶ En 1825, une tentative de coup d'État menée par des partisans de l'abolition du servage et la mise en place d'une constitution garantissant la liberté d'expression et d'expression est déjouée par les partisans du Tsar.

¹⁷ *Tel que je me souviens d'eux*, Londres, 1973

Le musicien est accablé par cette incompréhension et cette « injustice » mais la baronne reste sur cette dernière impression fatale à leurs relations.

Tchaïkovski meurt en octobre 1893 à l'âge de 53 ans après avoir bu de l'eau non bouillie alors qu'une épidémie de choléra sévit en Russie.

Certains pensent à un suicide car ses rapports avec un garçon de 17 ans, neveu d'un prince allaient être divulgués auprès de la Cour, d'où un risque de scandale et d'infamie pour le compositeur qui aurait alors choisi de les éviter par une mort du choléra, à l'époque quasi certaine...

Nul n'a réussi à connaître la vérité.

La baronne von Meck décède de la tuberculose le 13 janvier 1894 à Nice où elle possède une propriété.

En bis : les von Meck n'oublient pas Arcachon.

Galina, la quatrième de la fratrie de Nicolas von Meck se souvient d'être allée à Arcachon en 1895 et 1896 et a raconté avec moult détails des séjours passés villa *La Bruyère* en Ville d'Hiver et les chalets *Villemarceau*¹⁸ et *Maître* comme l'atteste *l'Avenir d'Arcachon*¹⁹

« Ma grand-mère (Nadezhda Filaretovna von Meck) vécut à l'étranger la plupart de son temps, surtout en France. Mes parents lui rendaient souvent visite.

Et après sa mort, ils ont continué à voyager, car c'est devenu à la mode chez ceux qui sont argentés. L'air de l'océan Atlantique était considéré comme plus revigorant et que l'air chaud de la mer Noire dans le sud de la Russie.

Nous sommes allés quelques fois à Arcachon, une station balnéaire tranquille au bord de la baie de Biscaye. C'était une petite ville avec un petit théâtre et un casino au bout d'une petite côte du golfe, dont la plus petite partie était utilisée pour faire pousser des huîtres. Les bancs d'huîtres étaient les plus attrayants pour les marchands de vin qui visitaient souvent leur famille.

Je me souviens avoir traversé la baie sur un petit bateau à vapeur quand j'avais quatre ans, puis avoir pris un chariot tiré par un vieux cheval et avoir traversé de belles forêts de pins jusqu'aux dunes. Au genou dans le sable blanc chaud, nous avons conquis trois rangées de dunes pour atteindre l'océan enragé. Le grand océan pouvait être vu du haut de la dernière dune. Je me souviens des énormes ondulations que la mousse d'eau a recouvert juste devant moi. Les adultes comme les enfants portaient toujours des pulls en laine pour se protéger des vents violents.

Lorsque nous étions ici la dernière fois, nos parents ont invité l'un des artistes bien connus et l'ont amené dans ces rives désertes, où seuls les buissons épineux peu profonds et argentés ont survécu au sable et au vent.

L'artiste Abram Archipov a pris une boîte de peintures et un chevalet avec lui, espérant faire quelques croquis. Mais quand il a escaladé la dernière dune et a vu le paysage, il a jeté ses affaires sur le sable et a dit que c'était trop majestueux pour être reproduit en peinture.

Le garçon de la meilleure pâtisserie de la ville a apporté sur sa tête un plateau de pâtisseries et de cookies. (...) Il nous saluait toujours : "Bonjour les bébés !" Et donc nous l'appelions "Bonjourbebe". Un autre de nos préférés était Sucre d'orge, qui portait un plateau avec du

¹⁸ Devenue ville *Christmas* 9 avenue Sainte-Marie

¹⁹ Leur présence est notée à l'automne 1895 ainsi qu'au printemps et à l'été 1896. Galina von Meck est une petite-fille de 5 ans lorsqu'elle évoque ses souvenirs.

sucre d'orge. Contrairement au « Bonjourbebe », toujours souriant, Sugar d'Orge était mince, bronzé et sérieux.

Il y avait aussi Monsieur Busche, marchand de vins de Bordeaux. Quand la marée haute est arrivée, il était en maillot de bain et portait un chapeau de paille, il entra dans l'eau et s'allongea sur le dos. Puis il prit un journal, l'ouvrit et, en lisant les nouvelles, dériva avec la marée, passant lentement devant les chalets et les maisons sur le rivage. Dès que M. Busche apparut, les mamans attentionnées savaient qu'il était temps de récupérer leurs enfants avant qu'ils ne soient piégés dans un banc de sable à la marée.

À Arcachon, un père a acheté un yacht à voile pour la famille. Après son départ, il l'a laissé à deux hommes du coin, qui l'ont aidé à gérer le yacht. Un de ces hommes, Lafourcade²⁰ a appris à tous les enfants à nager. Toute la journée, il était à genoux dans l'eau dans un costume en flanelle rouge vif, ressemblant à Méphistophélès. Son compagnon Abel, qui était un vrai pêcheur, a hérité du yacht quand nos voyages à Arcachon furent terminés. »

Nous y vivions soit dans une villa au bord de la mer, soit un peu plus loin, sur une colline. Comme nous étions les seuls Russes, nous étions tous connus et traités comme des invités spéciaux. Le riche propriétaire d'un grand domaine forestier entre Arcachon et le Moulleau, un village de pêcheurs à l'entrée de la baie, nous a proposé d'utiliser son parc. J'avais trois ans. Un beau jour d'août, j'ai décidé de me promener seul. De tous les endroits à Arcachon, j'étais le plus attiré par le théâtre, où que j'aille. Je me souviens comment ça s'est passé... "



Arcachon, our boat.

Standing in the sea: Lafourcade (le baigneur), Kira, Marc.

Sitting feet in sea: Attall and I.

Sitting in the boat: Missie, Malette, Nania, Lucy, Mother.

Sa sœur Kira (1885-1969), Marc (1890-1918)

²⁰ L'*Avenir d'Arcachon* du 23 août 1896 mentionne un certain M. Lataillade à la villa *les Flots* commissionné par les von Meck pour contribuer à une loterie de leur part



Mouleau near Arcachon.

(Top picture) *Standing*: Kira, Miss Bennet (Missie), Marc.
Sitting: Lucy, Mother and I.
Lying: Attall.

(Bottom picture) *Standing*: Kira, Missie, Lucy and I.
Sitting: Mother, Attall, Marc.



Le livre de souvenirs²¹ de Galina von Meck dont la mère Anna Davydova était la nièce de Piotr Tchaïkovski, retrace des épisodes remarquables de la vie de la famille de Nadia von Meck, sa grand-mère, qui fut la mécène de ce grand musicien russe et qui encouragea et aida nombre de compositeurs et d'interprètes dont Claude Debussy n'est pas le moindre. La confirmation que son aïeule était une femme « fabuleuse » !

Thierry Lavoux
Mai 2026

Sources : Henri Troyat, *La baronne et le musicien*, Grasset, 2004, 240 p.
Correspondance entre Tchaïkovski et Nadia von Meck (von-meck.info)

²¹ *Si je me souviens bien d'eux*, Londres, Dobson, 1973, 448 p.